

leurs jolis costumes, et leurs voix plus jolies encore. La bonne sainte Anne a dû être satisfaite de leurs bonnes dispositions. Elle devra choisir plus tard dans cette pépinière quelques vocations pour l'église américaine, quelque apôtre qui conservera avec son culte la foi catholique chez nos frères des États-Unis.

—00—

VUE RENDUE A UN ENFANT.

N. D. de Portneuf, 7 juillet 1388.

Je m'empresse de vous rendre compte de notre pèlerinage du 2 courant au sanctuaire de la bonne sainte Anne.

Plusieurs de nos malades et infirmes ont obtenu, par l'intercession de la grande Thaumaturge, beaucoup de soulagements à leurs maux.

Parmi les nombreuses faveurs dont nous avons été l'objet, il en est une qui mérite une mention toute spéciale.

Un enfant de 9 ans, privé depuis sept années de l'usage d'un de ses yeux, avec lequel il ne pouvait même distinguer la lumière de la lampe, a été complètement guéri. Il voit maintenant aussi bien de cet œil, l'œil droit, que de son œil gauche, qui n'a jamais été malade.

Le miracle a commencé à s'opérer par l'application de l'eau de la fontaine, et s'est manifesté dans tout son éclat au contact de la relique. Une taie qui recouvrait la prunelle de l'œil malade est complètement disparue.

L'un de nos médecins, qui avait donné des soins à cet enfant, a déclaré, après avoir examiné l'enfant, que son œil était redevenu complètement sain.

Honneur à sainte Anne. Veuillez nous aider à la remercier.

N. CINQMARS, Ptre, Curé.